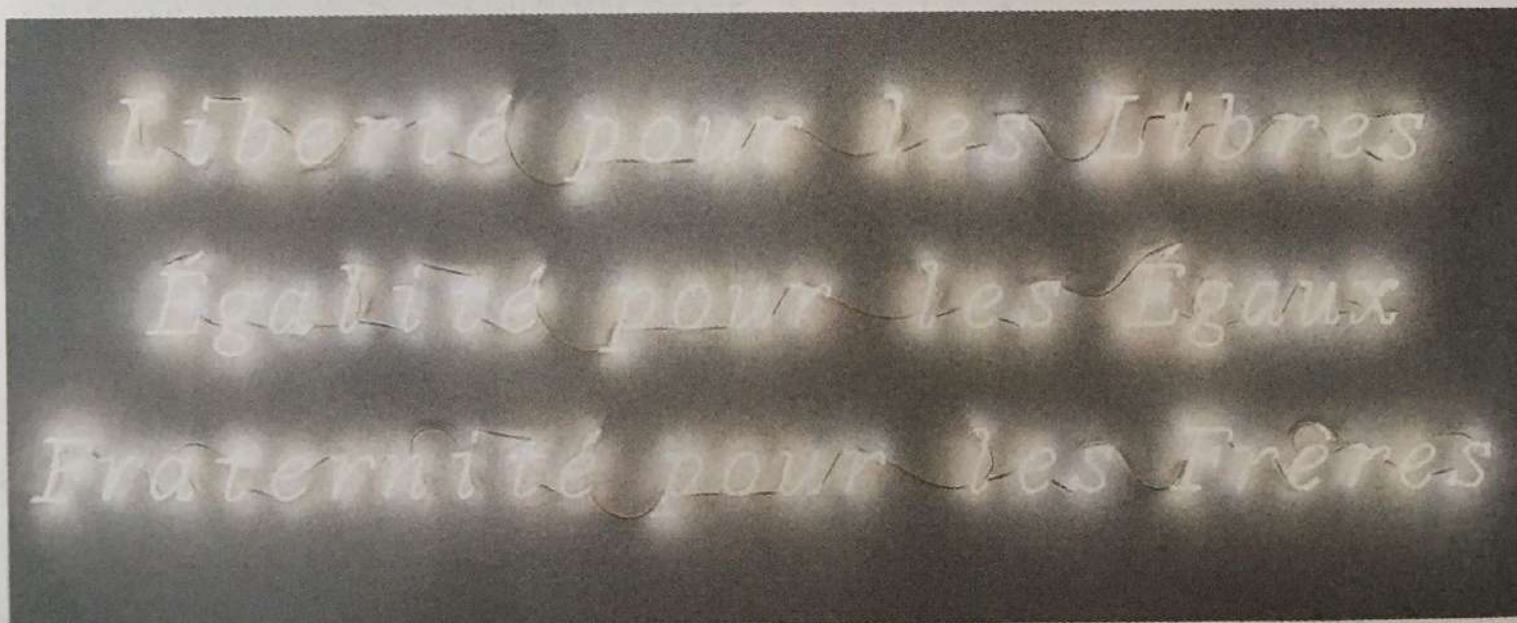


Les fantômes de combattants honorés par Maja Bajević

Une grande artiste et une grande cause dans un petit centre d'art... Vivant entre Paris, Berlin, Venise et Sarajevo où elle est née en 1967, Maja Bajević investit le Centre culturel Jean Cocteau de mille voix fantômes. Celle qui a toujours travaillé au plus près de l'histoire dévoile le fruit de ses recherches dans les archives, et fait résonner dans ses installations la voix de résistants et de victimes des répressions des XX^e et XXI^e siècles. Porté par un gospel de chants révolutionnaires, le visiteur découvre les graffitis laissés par des prisonnières de la Gestapo sur les murs de leur geôle, dont l'artiste a fait des néons. L'un d'eux trône aujourd'hui sur le fort de Romainville, à deux pas du centre d'art, silhouette d'un parachute esquissée en prison par un combattant de la France libre. Peu le savent, mais derrière ces murs ont été internés plus de 7 000 prisonniers politiques. Maja Bajević a décidé de réveiller cette mémoire. **EL**

«**Maja Bajević – Échos**» 35, place Charles de Gaulle • Les Lilas (93) • 01 48 46 07 20



Maja Bajević *Liberté pour les Libres, Égalité pour les Égaux, Fraternité pour les Frères*, 2016